



Un champion de la sécurité retraité, mais pas retraité de la sécurité agricole

Amy Petherick pour l'Association canadienne de sécurité agricole
Nombre de mots : 815

Même après sa retraite de l'exploitation agricole, Albert Martin n'a jamais pris sa retraite comme champion de la sécurité agricole.

Depuis plus de 40 ans, Martin participe aux activités de la Waterloo Home and Farm Safety Association et il est actuellement président de l'association. Pendant plusieurs années, avec sa femme Ruby, Martin gérait un verger de pommiers et un magasin, alors il se souvient du défi quelquefois de demeurer concentré sur la sécurité agricole.

« Nous tenions nos assemblées annuelles au printemps, et à l'automne, nous avions des réunions de sécurité dans différentes localités », rappelle-t-il. J'essayais toujours d'y assister si je le pouvais, mais à cette époque j'étais encore cultivateur, donc ma femme devait s'occuper de la vente des pommes chez nous. »

Martin dit que c'était toujours utile de tant apprendre lors des conférences et rassemblements sur la sécurité agricole auxquels il a assisté. Mais même plus que cela, il dit qu'il a vraiment aimé socialiser avec d'autres agriculteurs pendant ces événements. Il admet qu'il est préoccupé de constater que de moins en moins jeunes agriculteurs deviennent membres de l'association de sécurité de nos jours et prennent le temps pour s'informer et socialiser comme il l'a fait au début de sa carrière.

« Je sais qu'on veut terminer la récolte à la hâte, mais quelquefois il faut apprendre à être un peu plus prudent », conseille-t-il. « Je crois que tout est mouvementé, et plus l'exploitation est grande, plus la hâte qu'on a. Et si quelqu'un est toujours pressé, eh bien, il est probable que rien ne changera. »

Néanmoins, Martin se rappelle d'un vieux dicton : 'La hâte tue'. « Maintenant que tout est plus grand, et automatisé, les agriculteurs doivent être plus conscients de la sécurité. » Ou, c'est bien la perception de Martin. Il ne se préoccupe pas trop si les agriculteurs sont au champ, mais il est fortement préoccupé par les agriculteurs qui transportent tout cet équipement lourd dans les voies publiques. Particulièrement, quand les précautions de sécurité appropriées ne sont pas mises en place.

« Quelquefois les agriculteurs prennent des risques », déclare-t-il. « Quand un marchand d'appareils agricoles transporte un équipement à la ferme, et bien, il y a des règles strictes! Mais tout ce que nous pouvons faire est dire aux agriculteurs ce qu'ils doivent faire et c'est ensuite leur responsabilité. »

Martin dit qu'il a suffisamment d'expérience pour savoir qu'on ne peut enseigner à quelqu'un de changer s'il n'est pas prêt à écouter, et il insiste qu'il n'était jamais parfait lui-même. Mais il dit que l'équipement a beaucoup changé depuis ses débuts comme agriculteur. Heidi Wagner, une partenaire de la sécurité agricole avec le Woolwich Community Health Centre, me dit que Martin n'est pas le seul membre aîné de leur association de sécurité agricole locale à exprimer des préoccupations relatives aux changements à l'équipement et aux pratiques des jeunes agriculteurs qui exploitent de plus grandes superficies avec de plus grandes machines.

« Au cours de leur vie, ils ont témoigné et entendu parler d'assez d'incidents, qu'ils croient toujours que la sécurité agricole est un sujet important auxquels ils demeurent impliqués, même à mesure qu'ils vieillissent et



Dow AgroSciences





quittent la ferme », explique-t-elle. « Leur participation devient moins pratique, mais ils en demeurent passionnés, certainement. »

Bien sûr, dit-elle, pour certains des retraités impliqués, ils sont peut-être moins doués en technologie que les plus jeunes agriculteurs impliqués. Ni aussi familiarisés avec les règles et réglementations changeantes auxquelles les agriculteurs sont de plus en plus exigés de se conformer. Mais les anecdotes et l'expérience de la vie sur lesquelles ils peuvent s'appuyer ou qu'ils peuvent raconter aux agriculteurs plutôt débutants servent un objectif louable à l'avis de Mme Wagner.

« C'est bien les réunions aux cafés, les conversations 'vous souvenez-vous' et 'avez-vous entendu' qui sont souvent aussi importantes que les véritables rassemblements de sécurité », observe-t-elle. « La vraie histoire sort souvent dans la rue et dans la basse-cour, à l'opposé de ce qu'on entend dans la presse parce que les médias ne sont au courant que de certaines informations. »

D'autre part, Martin insiste que les membres plus jeunes de l'association, et Mme Wagner en particulier, font un excellent travail quand il s'agit d'engager les enfants et leur enseigner d'être plus en sécurité à la ferme. Dans son expérience, il dit qu'on peut facilement devenir trop technique avec les enfants, 'Gardons-le simple!' De toutes les activités de sécurité auxquelles il a participé avec l'association, il dit qu'il est certainement le plus fier de tous les rassemblements de sécurité annuels qu'ils ont organisés pour les enfants locaux.

Note de l'auteure : Tous les ans la Waterloo Home and Farm Safety Association organise un rassemblement pour les familles locales pendant la Semaine canadienne de la sécurité agricole. L'Association canadienne de sécurité agricole la remercie de son engagement à la sécurité agricole et de faire partie de la Famille AgriSécurité.



Dow AgroSciences

